

VULNÉRABILITÉ ET ADAPTATIONS DE LA WALLONIE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Compte-rendu condensé

par Philippe Nihoul, SPW-ARNE, Recherche et Développement

d'un exposé* intitulé :

PROJECTIONS CLIMATIQUES

présenté à Namur le 21 mai 2025 par Xavier Fettweis, climatologue, ULg

*lors de l'évènement de clôture de l'étude commanditée par la Région et réalisée de 2023 à 2025. Elle avait pour but d'identifier les vulnérabilités du territoire wallon face aux changements climatiques et d'identifier des mesures d'adaptation possibles



INTRODUCTION

Trois projections climatiques ont été appliquées à la Wallonie par modélisation sur base d'une évolution de la température moyenne mondiale à la hausse de + 2°C, + 3°C et + 4°C. Le monde avec une élévation de température de 2°C, attendue à l'horizon 2030, par rapport à la période préindustrielle, est d'ores et déjà inéluctable. Les deux autres niveaux d'accroissement, projetés pour 2060 (+3°C) et 2100 (+4°C) pourraient être évités si des mesures d'atténuation aux changements climatiques sont rapidement mises en œuvre.



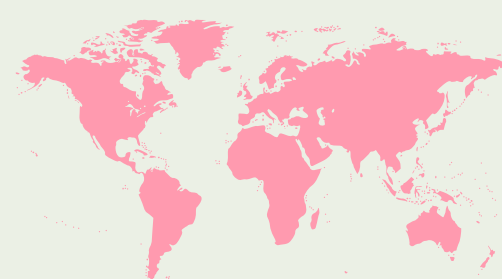
A chaque degré d'accroissement de la température au niveau mondial, il faut rajouter un degré supplémentaire pour obtenir l'augmentation que la Belgique devrait connaître et encore un degré supplémentaire pour les hausses en Ardenne, en raison de son éloignement de la mer.



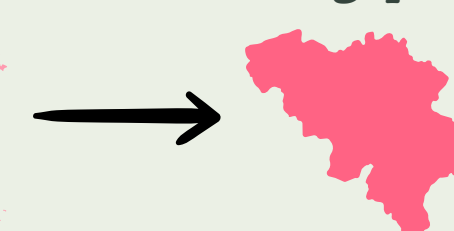
AVEC 2°C DE PLUS AU NIVEAU MONDIAL

Avec 2°C de plus au niveau mondial, la Wallonie connaîtra, selon les prévisions, des étés de plus en plus contrastés, soit très chauds et secs, soit très humides. Les fortes pluies seront deux fois plus fréquentes. Elles seront aussi plus intenses (+ 7%). Nous aurons 10 à 15 jours de vagues de chaleur par an. Pour autant, nous ne serons pas à l'abri de gelées tardives ; ce qui conjugué à une avancée des stades phénologiques des plantes va accroître le risque de dommages dans certains secteurs de production végétale.

**Augmentation de 2°C
au niveau mondial**



**Augmentation de 3°C
en Belgique**



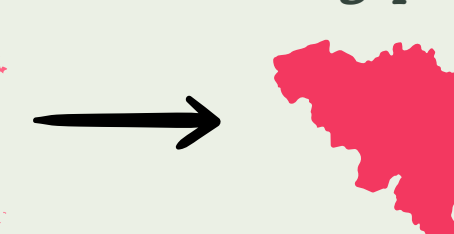
DANS UN MONDE À + 3°C (BELGIQUE À + 4°C),

Dans un monde à + 3°C (Belgique à + 4°C), les modèles de prédiction font état de fortes pluies qui seront trois fois plus fréquentes et intenses (+ 14%). Une pluviosité d'intensité très forte, 100 mm/24 h, comme nous l'avons connue le 14 juillet 2021 aurait une fréquence de retour d'environ 20 ans. Une vague de chaleur de l'ordre du mois apparaîtra à la fréquence d'une par an et le risque de sécheresse presque un été sur deux. Le risque de gelées tardives diminuera.

**Augmentation de 3°C
au niveau mondial**



**Augmentation de 4°C
en Belgique**



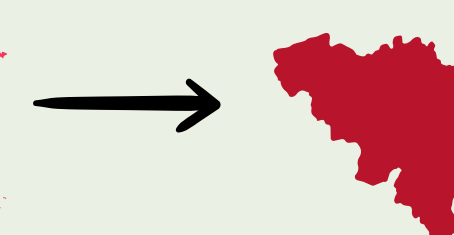
DANS UN MONDE À + 4°C (BELGIQUE À + 5 À 6°C),

Dans un monde à + 4°C (Belgique à + 5 à 6°C), les vagues de chaleur seront la normalité selon les prévisions. Une chaleur extrême, de l'ordre de 50°C serait possible. Le risque de sécheresse chaque été avec de fortes pluies les autres saisons sera normal. Notre climat serait proche de l'actuel du Sud de la France, mais avec plus de contrastes.

**Augmentation de 4°C
au niveau mondial**



**Augmentation de
5°C-6°C en Belgique**



Selon les prévisions actuelles, nous nous dirigeons vers un réchauffement global de 3,2°C.

Commentaire de la rédaction :

Comme nous pouvons déjà nous en rendre compte, notre horizon proche sera caractérisé sur le plan climatique par des contrastes forts (étés secs ou pluvieux), des fréquences accrues d'événements marqués (vagues de chaleur, fortes pluies), des valeurs plus extrêmes (pluies). Nos systèmes agricoles doivent continuer à évoluer le plus rapidement possible pour s'y adapter. Chaque exploitation doit pouvoir être reconsidérée dans sa globalité : ses sols, son parcellaire, ses cultures, ses rotations, son approvisionnement fourrager, ses bâtiments d'élevage... Ainsi que chaque filière. De nouvelles sont à développer ou à créer.